



Le nouveau spectacle d'Etienne Daho est un vrai bonheur : musical et visuel... *Photo Dominique Duchesnes.*

POINT DE VUE

MUSIQUE

Daho régime

Etienne Daho a rempli l'Ancienne Belgique vendredi, comme il le refera le 15 décembre avant une nouvelle date le 7 mai aux Halles de Schaerbeek. A ne pas manquer!

Un concert d'Etienne Daho, c'est toujours un plaisir partagé. Celui d'un artiste généreux faisant tout pour distiller une sacrée dose de bonheur, soignant aussi bien la forme que le fond. Après deux dates de chauffe en province française, Etienne débarquait à Bruxelles vendredi, sous l'œil des caméras et de la presse françaises (pour promouvoir son concert de mardi à Paris) et d'un public belge très chaud.

Ouvrant par ses deux derniers singles, Etienne impose tout de suite un visuel fort. Ce n'est pas nouveau en soi, le chanteur rennais a toujours soigné le light-show mais il a cette fois révélé une perle rare : le jeune Antoine

Carlier qui a trouvé pour chaque chanson une illustration différente projetée sur trois grands écrans. Chaque image (de synthèse bien souvent) apporte énormément aux textes des chansons. Etienne mêle les meilleurs titres de son dernier « Corps & armes » (délaissant les pièces anglophones, c'est pas plus mal) avec ses singles remontant jusqu'à « Le grand sommeil » en version techno. Celui-ci passe aussi bien que le dépouillé « Sur mon cou ». « Epaule tattoo », « Tombé pour la France », « Week-end à Rome » et « Duel au soleil » connaissent le même traitement réactualisé... Les voici aussi rajeunies que son interprète de plus en plus musclé contre lequel le temps n'a pas de prise.

Terminant par « San Antonio de la Luna », Etienne boucle la boucle d'un concert quasi parfait. Très à l'aise dans ses contacts simples et francs avec un public enthousiaste, Etienne, pourtant en début de tournée, est déjà au point. Ça promet pour la suite... (T.C.)